DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

UPF Section suisse, 1000 Lausanne – www.francophonie.ch – Rédaction : Romaine Jean

Paraît douze fois par an.

N° 708. Prix de l'abonnement : CHF 40.- (€ 45.00). IBAN : CH14 0900 0000 1000 3056 2. Septembre 2025.

« La langue française est une eau pure
que les écrivains maniérés n'ont jamais pu et ne pourront jamais troubler. »

Guy de Maupassant, *Pierre et Jean*, 1888

L'argent n'a pas d'odeur, expr.

Expression attribuée à l'empereur Vespasien qui, pour faire face à des finances publiques exsangues, instaura une taxe sur l'exploitation des urines collectées dans les lieux d'aisances publics et utilisées par les tanneurs. Lorsque son fils Titus s'en scandalisa, Vespasien lui présenta l'argent de cette taxe en lui demandant si cela sentait mauvais. Après que son fils eut répondu par la négative, il aurait dit en latin « *Pecunia non olet* », ce qui signifie que « l'argent n'a pas d'odeur ».

Source : Projet Voltaire

(Défense du français, N° 708, Septembre 2025)

Psychogénéalogie, n. f.

Le succès du livre d'Adèle Yon *Mon vrai nom est Élisabeth* a relancé l'intérêt pour la *psychogénéalogie*, une approche selon laquelle les événements, les traumatismes, les secrets et les conflits vécus par les ascendants d'un individu conditionnent ses faiblesses constitutionnelles, ses troubles psychologiques, ses maladies, voire ses comportements. Cependant, elle fait l'objet de critiques, notamment en raison de risques de dérives sectaires.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 708, Septembre 2025)

Anticatastase, subst. f.

« Décidément, Madame la Première ministre, vous avez l'art de l'*anticatastase* », disait un député à l'Assemblée nationale française. Il s'agit d'une figure de style qui consiste à décrire une situation diamétralement opposée à la situation réelle. Ainsi, on dit souvent « c'est malin ! » pour signifier que c'est complètement idiot, une *anticatastase*.

Source : Wikipédia

(Défense du français, N° 708, Septembre 2025)

Coryphée, n. m.

Le *coryphée* est le chef du chœur, dans le théâtre grec. Le mot vient du grec ancien *koruphaios* (« chef du chœur »). Ce terme est lui-même dérivé de *koruphê* (« sommet de la tête » ou « sommet »). Le terme *coryphée* a donc conservé son sens originel de « chef » ou de « leader » et désigne une personne éminente ou un chef de file dans un domaine.

Source : *Petit Larousse*

(Défense du français, N° 708, Septembre 2025)

Cela n'a pas suffi, expr.

Il y a l'expression : *cela suffit*, qui est à la troisième personne du présent de l'indicatif et s'écrit avec un *t*. En revanche, *cela n'a pas suffi* emploie le participe passé du verbe « suffire ». Tout comme il faut écrire : *il sourit* (au présent) et *il n'a pas souri* (au passé composé).

Source : Question orthographe

(Défense du français, N° 708, Septembre 2025)

Bader, v. intr.

« L'actualité vous fait-elle *bader* ? » Entre les événements de Gaza, de Kiev, les taxes américaines qui s'abattent sur la Suisse, il y a en effet de quoi angoisser. Cent cinquante nouveaux mots entrent dans le *Petit Larousse* en 2026, parmi lesquels *bader*, qui veut dire « déprimer », « être démoralisé », « s'inquiéter ». Le verbe vient de l'anglais *bad* (« mauvais »).

Source : *Petit Larousse*

(Défense du français, N° 708, Septembre 2025)